De l'équation de Boltzmann à l'hydrodynamique

Tristan Millet

Réunion thématique du GDR-GDM 2025, La Rochelle

Université de La Rochelle, CNRS LaSIE UMR7356

tristan.millet@univ-lr.fr



27 juin 2025

Introduction

Description macroscopique:

- ◀ L'état macroscopique d'un fluide est décrit par quelques grandeurs :
 - densité de masse $\rho(\mathbf{x},t)$, vitesse $\mathbf{u}(\mathbf{x},t)$, température $T(\mathbf{x},t)$.
- Leur évolution est gouvernée par les équations de l'hydrodynamique.

Problème fondamental (Hilbert, 1900):

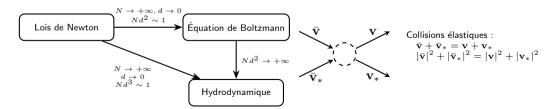
- Peut-on dériver rigoureusement les équations de l'hydrodynamique à partir de la dynamique moléculaire ?
- Hilbert propose une approche en deux étapes :
 - passer par un modèle intermédiaire : l'équation de Boltzmann, pour un gaz parfait.

L'équation de Boltzmann s'écrit :

$$\frac{\partial f}{\partial t} + \mathbf{v} \cdot \nabla_{\mathbf{x}} f = Q(f, f), \quad f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t) \text{ est la densit\'e de probabilit\'e } (\mathbf{x}, \mathbf{v}, t).$$

Où Q(f,f) est l'opérateur de collision :

$$Q(f,f) = \frac{1}{m} \int \left(\bar{f} \bar{f}_* - f f_* \right) B(\theta,V) d\theta d\epsilon d\mathbf{v}_*, \quad V = |\mathbf{v} - \mathbf{v}_*|, \quad B(\theta,V) \text{ est le noyau de collision}.$$



Propriétés de l'opérateur de collision

L'opérateur de collision Q(f,f) vérifie les équations de conservation suivantes :

$$\int Q(f,f)d\mathbf{v} = 0 \quad \text{(conservation de la masse)}$$
 (1)

$$\int Q(f,f)\mathbf{v}d\mathbf{v} = 0 \quad \text{(conservation de la quantité de mouvement)}$$
 (2)

$$\int Q(f,f)|\mathbf{v}|^2 d\mathbf{v} = 0 \quad \text{(conservation de l'énergie)}$$
 (3)

Plus généralement $\varphi(\mathbf{v}) = a + \mathbf{b} \cdot \mathbf{v} + c|\mathbf{v}|^2$ vérifie $\int Q(f,f) \varphi(\mathbf{v}) d\mathbf{v} = 0$. C'est un **invariant colissionels**, c'est-à-dire que dans le processus de collision $(\mathbf{v}, \mathbf{v}_*) \to (\bar{\mathbf{v}}, \bar{\mathbf{v}}_*)$:

$$\varphi(\mathbf{v}) + \varphi(\mathbf{v}_*) = \varphi(\bar{\mathbf{v}}) + \varphi(\bar{\mathbf{v}}_*). \tag{4}$$

On définit la fonction H de Boltzmann :

$$H(t) = \int f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t) \log(f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t)) d\mathbf{x} d\mathbf{v}$$
(5)

Theorem (Théorème H)

Si
$$f$$
 vérifie l'équation de Boltzmann alors $\frac{dH}{dt} \leq 0$.

Le théorème H traduit la "perte" de réversibilité, et ainsi l'apparition d'une flèche du temps. Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- Q(f, f) = 0
- **◄** f **minimise** la fonction H
- ◀ f est une distribution maxwelienne locale:

$$f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t) = A(\mathbf{x}, t) \exp(-B(\mathbf{x}, t) |\mathbf{v} - \mathbf{a}(\mathbf{x}, t)|^2),$$

avec $A(\mathbf{x},t)$, $B(\mathbf{x},t) > 0$ et $\mathbf{a}(\mathbf{x},t) \in \mathbb{R}^3$.

Moments de la fonction de distribution

Ordre	Expression	Interprétation
0	$ ho = \int f d{f v}$	Densité de masse
1	$ ho \mathbf{u} = \int f \mathbf{v} d\mathbf{v}$	Densité de quantité de mouvement
2	$ ho e = rac{1}{2} \int f \left \mathbf{c} \right ^2 d\mathbf{v}$	Énergie interne $(\mathbf{c} = \mathbf{v} - \mathbf{u})$
2	$\mathbf{P} = \int^{\sigma} \!\! f \mathbf{c} \otimes \mathbf{c} d\mathbf{v}$	Tenseur des pressions
3	$\mathbf{q} = \frac{1}{2} \int f \mathbf{c} ^2 \mathbf{c} d\mathbf{v}$	Flux de chaleur

Gaz parfait monoatomique

$$p=\frac{2}{3}\rho e \quad (p=\frac{1}{3}Tr(P)), \quad e=\tfrac{3}{2}\tfrac{k_BT}{m}, \qquad T(\mathbf{x},t)=\text{temp\'erature locale du gaz},$$

 $k_B = constante de Boltzmann$

Équations de conservation

Si f satisfait l'équation de Boltzmann alors, en intégrant par rapport à ${f v}$:

$$\begin{split} \partial_t \int f \, d\mathbf{v} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \int f \mathbf{v} \, d\mathbf{v} &= 0 \\ \partial_t \int f \mathbf{v} \, d\mathbf{v} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \int f \mathbf{v} \otimes \mathbf{v} \, d\mathbf{v} &= 0 \\ \partial_t \int f \int \frac{1}{2} |\mathbf{v}|^2 d\mathbf{v} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \int f \int \frac{1}{2} |\mathbf{v}|^2 \mathbf{v} d\mathbf{v} &= 0 \end{split} \qquad \text{(quantité de mouvement)}$$

Équations de conservation

On peut réecrire les équations de conservations à l'aide des quantités définies, ce qui conduit aux **équations de conservation locales** :

Forme intégrale locale :

$$\begin{split} \partial_t \rho + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho \mathbf{u}) &= 0 & \text{(conservation de la masse)} \\ \partial_t (\rho \mathbf{u}) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho \mathbf{u} \otimes \mathbf{u} + \mathbf{P}) &= 0 & \text{(quantité de mouvement)} \\ \partial_t \left(\rho \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^2 \right) \right) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left(\mathbf{q} + \mathbf{P} \cdot \mathbf{u} + \rho \mathbf{u} \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^2 \right) \right) &= 0 & \text{(énergie)} \end{split}$$

Remarque : Ces équations ne sont pas encore fermées. À ce stade, les quantités ${\bf P}$ et ${\bf q}$ dépendent encore de la distribution f complète. Le passage au régime hydrodynamique (changement d'échelle) permettra de relier ces quantités aux variables $(\rho,{\bf u},e)$.

Équation de Boltzmann adimensionnée

On introduit les grandeurs caractéristiques suivantes :

- ightharpoonup Une **longueur macroscopique** L et un **temps macroscopique** $\mathcal T$ caractéristiques du système.
- Une vitesse thermique de référence (microscopique), donnée par :

$$v_{\mathcal{T}} = \sqrt{\frac{2k_B \mathcal{T}}{m}};$$

On définit alors les variables adimensionnées :

$$\hat{\mathbf{x}} = \frac{\mathbf{x}}{L}, \quad \hat{t} = \frac{t}{\mathcal{T}}, \quad \hat{\mathbf{v}} = \frac{\mathbf{v}}{v_T}, \quad \hat{f}(\hat{\mathbf{x}}, \hat{\mathbf{v}}, \hat{t}) = \frac{Nm}{L^3 v_T^3} f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t), \quad \hat{B}(\theta, \hat{V}) = d^2 v_T B(\theta, V).$$

Équation de Boltzmann (forme adimensionnée)

$$St\,\frac{\partial\hat{f}}{\partial\hat{t}}+\hat{\mathbf{v}}\cdot\nabla_{\hat{\mathbf{x}}}\hat{f}=\frac{1}{Kn}\,\hat{Q}(\hat{f},\hat{f}),\quad\text{où }St=\frac{L}{\mathcal{T}v_{\mathcal{T}}}\;\text{(Strouhal)},\quad Kn=\frac{\ell}{L}\;\text{(Knudsen)}.$$

Développement de Hilbert

Le régime hydrodynamique pour un écoulement compressible correspond à la limite :

$$Kn \ll 1$$
, $St \sim 1$

On introduit alors un petit paramètre $\varepsilon\sim$ Kn. Quand $\varepsilon\ll 1$, les collisions deviennent dominantes dans l'équation de Boltzmann et pour que celle-ci reste valide

$$Q \sim \varepsilon \Rightarrow f \approx \text{Maxwellienne locale}$$

Solution normale de l'équation de Boltzmann

On se propose un développement en puissance de ε :

$$f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t; \varepsilon) = \sum_{n=0}^{\infty} \varepsilon^n f^{(n)}(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t), \quad \Lambda_i(\mathbf{x}, t; \varepsilon) = \sum_{n=0}^{\infty} \epsilon^n \Lambda_i^{(n)}(\mathbf{x}, t), \quad \Lambda_i^{(n)} = \int f^{(n)} \psi_i d\mathbf{v}$$
$$\psi_1 = 1, \quad \psi_2 = v_x, \quad \psi_3 = v_u, \quad \psi_4 = v_z, \quad \psi_5 = |\mathbf{v}|^2$$

Opérateur de collision linéarisé

Il est utile d'introduire l'opérateur de collision linéarisé \mathcal{L} , défini par :

$$\mathcal{L}h = 2(f^{(0)})^{-1} Q(f^{(0)}, f^{(0)}h)$$
(6)

Propriétés de \mathcal{L}

- **◄** $\ker \mathcal{L} = \operatorname{span}\{\psi_1, \psi_2, \psi_3, \psi_4, \psi_5\}$ où les fonctions ψ_i sont les **invariants collisionels**
- **◄** L'équation $\mathcal{L}h = g$ admet une solution unique si $g \in (\ker \mathcal{L})^{\perp}$, c'est-à-dire si g est orthogonal au noyau de \mathcal{L} (condition de compatibilité).
- Dans ce cas, la solution générale s'écrit :

$$h=ar{h}+\sum_{i=1}^5 lpha_i \psi_i, \quad ext{où } ar{h} \in (\ker \mathcal{L})^\perp ext{ et } lpha_i \in \mathbb{R}.$$

Développement de Hilbert

On injecte le développement de f dans l'équation de Boltzmann et en regroupant les termes par ordre en ε , on obtient :

Hiérarchie des ordres en ε

$$\mathcal{O}(1) \qquad 0 = Q(f^{(0)}, f^{(0)})$$

$$\mathcal{O}(\varepsilon) \qquad \dot{f}^{(0)} = f^{(0)} \mathcal{L} h^{(1)}, \quad h^{(1)} = f^{(1)} / f^{(0)}$$

$$\vdots$$

$$\mathcal{O}(\varepsilon^n) \qquad \qquad \dot{f}^{(n-1)} - \sum_{m=1}^{n-1} Q(f^{(m)}, f^{(n-m)}) = f^{(0)} \mathcal{L} h^{(n)}, \quad h^{(n)} = f^{(n)} / h^{(0)}$$

Remarque : On peut montrer que $f(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t; \varepsilon)$ est uniquement déterminée par $\rho_i(\mathbf{x}, t = 0; \varepsilon)$: la dérivée partielle de f par rapport au temps est uniquement fonction de $(\rho, \mathbf{u}, T)(\mathbf{x}, t)$.

Ordre 0 : Euler

À l'ordre 0. $Q(f^{(0)}, f^{(0)}) = 0$ implique que $f^{(0)}$ est une maxwellienne locale :

$$f^{(0)}(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t) = \frac{\rho^{(0)}(\mathbf{x}, t)}{(2\pi RT^{(0)}(\mathbf{x}, t))^{3/2}} \exp\left(-\frac{|\mathbf{v} - \mathbf{u}^{(0)}(\mathbf{x}, t)|^2}{2RT^{(0)}(\mathbf{x}, t)}\right)$$

On en déduit :

$$\mathbf{P}^{(0)} = p\,\mathbf{I}, \qquad \mathbf{q}^{(0)} = 0$$

Et la condition de solubilité $\dot{f}^{(0)} \in \ker \mathcal{L}^{\perp}$ nous redonne les équations de conservation locale, dans le cas d'un fluide parfait :

Hydrodynamique non dissipative

$$\begin{split} &\partial_t \rho^{(0)} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho^{(0)} \mathbf{u}^{(0)}) = 0 \\ &\partial_t (\rho^{(0)} \mathbf{u}^{(0)}) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho^{(0)} \mathbf{u}^{(0)} \otimes \mathbf{u}^{(0)}) = -\nabla p^{(0)} \\ &\partial_t \left(\rho^{(0)} \left(e^{(0)} + \frac{1}{2} |\mathbf{u}^{(0)}|^2 \right) \right) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left(p^{(0)} \mathbf{u}^{(0)} + \rho^{(0)} \mathbf{u}^{(0)} \left(e^{(0)} + \frac{1}{2} |\mathbf{u}^{(0)}|^2 \right) \right) = 0 \end{split}$$

Bilan: A l'ordre 0, $(\rho^{(0)}, \mathbf{u}^{(0)}, e^{(0)})$ vérifient les équations d'Euler.

Ordre 1: Navier-Stokes

Introduction

On peut prendre à l'instant t=0:

$$\begin{cases} \Lambda_i^{(0)}(\mathbf{x}, 0) = \Lambda_i(\mathbf{x}, 0; \varepsilon) \\ \Lambda_i^{(n)}(\mathbf{x}, 0) = 0, \quad \forall n \ge 1 \end{cases}$$

Afin de déterminer $\bar{f}^{(1)}$ on doit évaluer $\dot{f}^{(0)}$ et comme $f^{(0)}$ est fonction de t et x qu'à travers $\Lambda_i(\mathbf{x},t)$ on a:

$$\dot{f}^{(0)}(\mathbf{x}, \mathbf{v}, t) = \sum_{i=1}^{5} \frac{\partial f^{(0)}}{\partial \Lambda_{i}^{(0)}} \left(\partial_{t} \rho_{i}^{(0)} + \mathbf{v} \cdot \nabla_{\mathbf{x}} \Lambda_{i}^{(0)} \right)$$

En évaluant l'expression au temps t=0 on obtient, en utilisant les équations d'Euler :

$$\dot{f}^{(0)}\Big|_{t=0} = f^{(0)} \left\{ \frac{1}{2T} \nabla T \cdot \underbrace{\left[\mathbf{c} \left(\frac{|\mathbf{c}|^2}{RT} - 5\right)\right]}_{=\mathbf{A}(\mathbf{c})} + \frac{1}{RT} \nabla \mathbf{u} : \underbrace{\left[\mathbf{c} \otimes \mathbf{c} - \frac{1}{3} |\mathbf{c}|^2 \mathbf{I}\right]}_{=\mathbf{B}(\mathbf{c})} \right\}$$

L'expression pour $\bar{f}^{(1)}$ s'en suit :

$$\bar{f}^{(1)} = f^{(0)} \left\{ \frac{a(|\mathbf{c}|, T)}{2T} \nabla T \cdot \mathbf{A}(\mathbf{v}) + \frac{b(|\mathbf{c}|, T)}{RT} D(\mathbf{u}) : \mathbf{B}(\mathbf{c}) \right\}, \quad D(\mathbf{u}) = \frac{1}{2} \left(\nabla \mathbf{u} + (\nabla \mathbf{u})^{\mathrm{T}} \right)$$
(7)

On peut alors calculer les corrections au tenseur des contraintes et au flux thermique :

$$\mathbf{P}^{(1)} = -\lambda \left(\nabla \cdot \mathbf{u} \right) \mathbf{I} - \mu D(\mathbf{u}), \qquad \qquad \Lambda + \frac{2}{3}\mu = 0, \quad \lambda, \mu > 0$$

$$\mathbf{q}^{(1)} = -\kappa \nabla T, \qquad \qquad \kappa > 0$$

Les coefficients de transport sont donnés par :

$$\mu = -\frac{4\pi}{15RT} \int_0^{+\infty} f^{(0)}(r) b(r, T) r^6 dr$$

$$\kappa = -\frac{2\pi}{3T} \int_0^{+\infty} f^{(0)}(r) a(r, T) r^6 \left(\frac{r^2}{RT} - 5\right) dr.$$

Equations de Navier-Stokes

L'expression générale pour $f^{(1)}$ est $f^{(1)} = \bar{f}^{(1)} + \sum_{i=1}^5 a_i \psi_i f^{(0)}$, où $\bar{f}^{(1)} \in \ker \mathcal{L}^{\perp}$ et $a_i \in \mathbb{R}$ est fonction du temps. La condition de solubilité impose que $\dot{f}^{(1)}=0$, c'est à dire :

$$\partial_t \Lambda_i^{(1)} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left\{ \int \bar{f}^{(1)} \mathbf{v} \psi_i d\mathbf{v} + \sum_j a_j \int \mathbf{v} \, \psi_i \otimes \psi_j f^{(0)} \, d\mathbf{v} \right\} = 0$$

D'autre part, la condition de solubilité $\dot{f}^{(0)} = 0$ donnait :

$$\partial_t \Lambda_i^{(0)} + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left(\int f^{(0)} \psi_i \mathbf{v} \, d\mathbf{v} \right) = 0$$

Ainsi, sommant les deux contributions on obtient :

$$\partial_t (\Lambda_i^{(0)} + \varepsilon \Lambda_i^{(1)}) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left\{ \int f^{(0)} \psi_i \mathbf{v} \, d\mathbf{v} + \varepsilon \int \bar{f}^{(1)} \mathbf{v} \psi_i d\mathbf{v} + \varepsilon \sum_j a_j \int \mathbf{v} \, \psi_i \otimes \psi_j f^{(0)} \, d\mathbf{v} \right\} = 0$$

Prenant t=0, on a que $\Lambda_i=\Lambda^{(0)}$ et $\Lambda_i^{(1)}=0$ (donc $a_j=0$) on a :

$$\partial_t \rho + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho \mathbf{u}) = 0$$

$$\partial_t(\rho \mathbf{u}) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\underbrace{\rho \mathbf{u} \otimes \mathbf{u} + p \mathbf{I}}_{= \int f^{(0)} \mathbf{v} \otimes \mathbf{v} \, d\mathbf{v}}_{= \int f^{(1)} \mathbf{v} \otimes \mathbf{v} \, d\mathbf{v}}) = 0$$

$$\partial_{t} \left(\rho \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^{2} \right) \right) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left(\underbrace{\rho \mathbf{u} \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^{2} \right) + p \mathbf{u}}_{= \int f^{(0)} \frac{1}{2} |\mathbf{v}|^{2} \mathbf{v} d\mathbf{v} \right) = \underbrace{\mathbf{q}^{(1)} + \mathbf{P}^{(1)} \cdot \mathbf{u}}_{= \int \bar{f}^{(1)} \frac{1}{2} |\mathbf{v}|^{2} \mathbf{v} d\mathbf{v}$$

Les termes correctifs en ε proviennent de la contribution de $\bar{f}^{(1)}$ agissant que sur les moments d'ordre 2: tenseur des pressions et flux de chaleur.

En tenant compte de l'expression de $\mathbf{P}^{(1)}$ et $\mathbf{q}^{(1)}$ on obtient:

Hydrodynamique dissipative : Navier-Stokes-Fourier

$$\partial_t \rho + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho \mathbf{u}) = 0$$

$$\partial_t(\rho \mathbf{u}) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\rho \mathbf{u} \otimes \mathbf{u}) = -\nabla p + \nabla \cdot \boldsymbol{\tau}$$

$$\partial_t \left(\rho \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^2 \right) \right) + \nabla_{\mathbf{x}} \cdot \left(\rho \mathbf{u} \left(e + \frac{1}{2} |\mathbf{u}|^2 \right) + p \mathbf{u} + \mathbf{q} \right) = \nabla_{\mathbf{x}} \cdot (\boldsymbol{\tau} \cdot \mathbf{u})$$

avec:

$$\boldsymbol{\tau} = \mu \left(\nabla \mathbf{u} + (\nabla \mathbf{u})^T - \frac{2}{3} (\nabla \cdot \mathbf{u}) \mathbf{I} \right), \quad \mathbf{q} = -\kappa \nabla T$$

Bilan : Ces équations décrivent un fluide visqueux compressible avec conduction thermique.

Approches alternatives

Au-delà de la méthode d'Hilbert, d'autres approches permettent de relier l'équation de Boltzmann aux équations de Navier–Stokes :

- ◄ Le développement de Chapman-Enskog, également basé sur une expansion en nombre de Knudsen.
- La méthode des moments de Grad, reposant sur une fermeture hiérarchique du système des moments.
- ◆ Des modèles simplifiés de collisions, comme le modèle BGK (Bhatnagar-Gross-Krook) :

$$Q(f,f) = -\frac{f - f^{(0)}}{\tau}$$

qui approxime le retour vers l'équilibre local, utilisé notamment en **méthode de Boltzmann sur réseau (LBM)**.

Perspectives

- Passage de Boltzmann à Navier-Stokes sur des variétés : depuis la relativité générale, et également dans le cas non relativiste.
- Applications à la LBM.



- C. Cercignani, The Mathematical Theory of Dilute Gases, Springer (1994).
- C. Cercignani, The Boltzmann Equation and Its Applications, Springer (1988).
- F. Golse, The Boltzmann Equation and Its Hydrodynamic Limits, version pdf en ligne (2005)
- N. Pottier, Physique statistique hors d'équilibre (2005)
- H. Grad, Principle of kinetic theory